

Avant-propos

Dans nos sociétés prétendument démocratiques, tout fonctionne à la majorité. Par exemple, les médias indépendants existent et ne se font pas tuer comme dans d'autres pays. Mais ils sont quasiment invisibles par rapport à l'immense médiocratie détenue par les autorités assujetties aux intérêts de l'économie reine. La société de marché est du bluff mais un bluff qui a fonctionné depuis longtemps grâce à ce contrôle de « la majorité », il a subi quelques péripéties mais il s'est toujours remarquablement retrouvé sur ses pattes. Mais là, maintenant, on arrive au bout du chemin.

Il s'agit d'essayer de percer la muraille qui nous sépare de la masse critique de la population, nécessaire à son engagement, pour changer la situation actuelle. Car les enjeux : la vie sur terre et en bonne santé, et les priorités pour la maintenir, ne sont toujours pas compris, même par ceux qui se réclament opposants au système capitaliste actuel basé sur le dogme de l'argent roi.

« L'explication » ancestrale par le mythe n'a pas pris une ride pour tenter de faire cohésion des différences, ils ont bien sûr de tout temps été dévié ou construit pour servir des intérêts particuliers, mais aussi quelquefois créé sans penser à mal. Mais la nature de l'homme et son histoire ont fait émerger le prométhéen ou le galiléen comme les plus importants.

Ici, en local, et en sous traitance du prométhéen, on a le républicain ; vieille sacoche plutôt lourdingue et ripoux depuis déjà un certain temps. Et comme on voit que ses principes qui ont tenté de faire cohésion à son origine sont superbement bafoués de nos jours, il est tentant de les renvoyer dans la figure de l'Etat nucléaire actuel (accompagnés de quelques cailloux pour bien marquer le coup...).

Pour les plus « costauds », si ils veulent, ils pourront créer d'autres mythes ou réécrire sur ceux existants (Palimpseste).

Mais pour le cas raconté plus bas, ce n'est qu'une modeste tentative spontanée (et donc sans concertation ; excusez-moi) faite sous l'emprise de la colère car aujourd'hui plus qu'hier, il faut être en colère...

*« Or l'examen du monde montre que la conscience écologique a grandi ces dernières années dans le monde entier. »[...] « Ce processus a été facilité par la déconstruction de la modernité. »[...] « L'authenticité est notre possibilité la plus propre. »[...] « Que notre engagement ne produise pas tout de suite les effets macroscopiques espérés est un état normal du changement social, car tout changement commence par des minorités. Face à elle, la majorité n'a souvent d'autre unité que négative, comme indifférence et « inertie ». La minorité peut alors pousser de nouvelles normes, elle peut innover. Elle peut aussi chercher le conflit, dans ce but. En provoquant des tensions, elle va fracturer l'unité de la majorité. »[...] « Les membres de la majorité ne souhaitent pas afficher publiquement l'intérêt qu'ils portent à ces nouvelles normes, pour différentes raisons. L'effet ne se voit donc pas directement, on continue de nommer les choses de la même manière, alors qu'elles ont changé, discrètement, par un travail sourd et souterrain. Et puis un beau jour la majorité a changé. D'où la devise : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. » » **Fabrice Flipo** «Légitimité d'un renouveau de l'utopie »*

Retourner ses propres mythes contre l'Etat nucléaire

- Mythe républicain

« *Soldats de l'an 2, création d'un mythe républicain:* » <http://ahrf.revues.org/>

- Mythe prométhéen

p335« Renaissance de l'homme épiméthéen »

« Notre société ressemble à cette machine implacable que je vis une fois dans un magasin de jouets à New York. C'était un coffret métallique ; il vous suffisait d'appuyer sur un bouton et le couvercle s'ouvrait avec un claquement sec ; une main métallique apparaissait alors . Ses doigts chromés se déplaient, venaient saisir le bord du couvercle. Ils tiraient et le couvercle se refermait. Comme c'était une boîte, vous vous attendiez à pouvoir y trouver quelque chose...Elle ne contenait qu'un mécanisme de fermeture automatique. Cette petite machine semblait être tout le contraire de la célèbre boîte de Pandore. »

[...]

p338 « L'initiation primitive, par l'entreprise de la terre maternelle, à la vie mythique s'était changée en éducation (paideia) du citoyen qui, sur le forum, se sentait à l'aise.

Le monde des primitifs est gouverné par le destin, les faits et la nécessité. En dérochant le feu

céleste, Prométhée changea cela, les faits contraignants se muèrent en problème à résoudre, il mit en doute la nécessité et défia le destin. L'homme pouvait alors prendre le monde au piège du réseau de ses routes, de ses canaux, de ses ponts, créer un décor à sa mesure. Il prenait conscience de pouvoir affronter le destin, de changer la nature et de façonner le milieu où il vivrait, bien que ce fût encore à ses risques et périls. L'homme contemporain veut aller plus loin : il s'efforce de créer le monde entier à son image. Il construit, planifie son environnement, puis il découvre que pour y parvenir il lui faut se refaire constamment, afin de s'insérer dans sa propre création. Et, de nos jours, nous voilà placés devant un fait inéluctable : l'enjeu de la partie, c'est la disparition de l'homme.

[...]

p342 « Cependant, sans s'en apercevoir, on prit peu à peu l'habitude de faire d'abord confiance au mécanisme institutionnel plutôt qu'à la bonne volonté de l'homme. Ainsi le monde commença de perdre sa dimension humaine, jusqu'à notre temps où se retrouve la contrainte des faits et de la fatalité, comme aux époques dites « primitives ». »

[...]

« L'épuisement et la pollution des ressources de la terre sont surtout le résultat d'une corruption de l'image qu'il [Prométhée] se fait de lui-même, d'une régression de sa conscience. »[...]

p347

« Une conscience nouvelle des limites terrestres et d'une nostalgie [Cf P.Guzman « ...de la Luz »] également nouvelle peuvent ouvrir les yeux de l'homme et lui faire voir pourquoi son frère Épiméthée, en épousant Pandore, choisit d'épouser la terre. » [...]

[L'inversion]: « p474 « Le prix de cette inversion »[...] « L'homme retrouvera la joie de la sobriété et de l'austérité en réapprenant à dépendre de l'autre, au lieu de se faire esclave de l'énergie et de la bureaucratie toute puissante. » [...]p476 « Une société équipée du roulement à billes et qui vivrait au rythme de l'homme serait incomparablement plus efficace que toutes les rudes sociétés du passé, et incomparablement plus autonome que toutes les sociétés programmées du présent. »[...]p478 « Il n'y a qu'une façon de liquider les dirigeants, c'est de briser la machinerie qui les rend nécessaires _et par là même la demande massive qui assure leur empire_ . »

[...] « L'inverse, c'est un milieu propice à la production qui est l'oeuvre d'un peuple anarchique. Mais le politicien qui a conquis le pouvoir est le dernier à comprendre le pouvoir du renoncement. » (Ivan Illich « Oeuvres ».

- Mythe galiléen : « ...Comme dans toute société, certains principes fondateurs sont contradictoires car issus de compromis et de rapports de force difficilement maîtrisables : la science peut tout, mais elle n'est responsable de rien et n'a de comptes à rendre à personne. Que la réalité soit bien moins tranchée que ces déclarations de principe ne le laissent entendre est une évidence qu'il serait absurde de nier. Pourtant, cette conception contradictoire de la science, qui fonde à la fois l'ordre et la liberté, le progrès et les Droits de l'homme, s'impose peu à peu à l'ensemble du corps social sans susciter la moindre réaction vis-à-vis des propriétés irrationnelles qu'on lui prête, alors même que de nombreux penseurs font profession de réfléchir sur sa nature. L'anthropologie nous apprend que l'« irrationalité » des « primitifs » se fonde sur des mythes. De la même manière, Galilée et l'ensemble des martyrs de la science apparaissent comme une dimension structurant le social au point de rendre cohérent un ensemble en apparence disparate de croyances : le mythe galiléen possède désormais une fonction cosmologique. Tout comme le Christ a expié les péchés du monde sur la Croix, Galilée s'est sacrifié pour montrer que la Terre tourne, et ce à l'encontre de l'opinion la plus puissante et la plus répandue en son temps: désormais, fût-il Empereur ou Pape, nul ne peut dicter ses désirs à la science, qui se situe dans un au-delà suprasensible, et que seul ses grands prêtres – les experts – peuvent sonder et interroger afin d'y trouver les réponses destinées au monde profane.

Les centaines de statues érigées par la IIIe République, les soixante-douze noms de savants gravés sur le frontispice de la Tour Eiffel, l'héroïsation des scientifiques, la canonisation pastorienne, tous ces éléments disparates convergent pour former une mythologie cohérente ayant pour principale conséquence d'exclure la science du champ politique. Cette exclusion n'est pas la résultante d'un renoncement, car plus que jamais, tous s'accordent pour considérer que la science est la première puissance de transformation du réel, soit une force politique de premier ordre. Pourtant, exceptés

certains savants et industriels en mesure de jouer sur les deux tableaux – la politique profane et la planification technologique –, nul ne peut plus intervenir directement dans les affaires de la science sans avoir été au préalable intronisé en son sein.

L'histoire permet de mettre au jour ce hold-up intellectuel et politique effectué au profit de l'industrialisation du monde. L'idéologie scientiste prétend que lorsque l'expert (ès pollution, ès OGM, ès nucléaire, ès croissance, etc.) parle, plus personne ne doit rien objecter. Savoir que ce langage de dupe a précisément été forgé dans le but de pacifier le social autorise à lutter contre cette technologisation, qui s'avère in fine être la principale force de destruction des sociétés contemporaines. » Guillaume Carnino (Entropia N°15 « La victoire par la science » sur : <https://sniadecki.wordpress.com/2016/12/01/carnino-victoire/>)

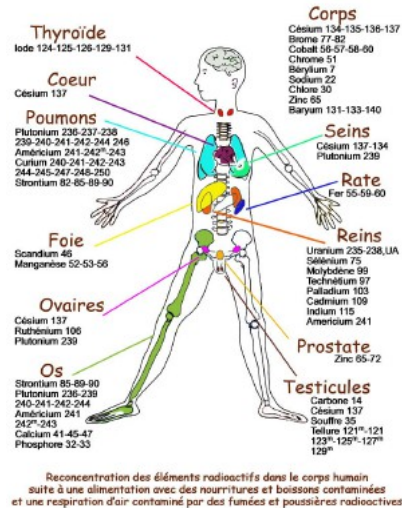
Lettre aux français au sujet du monde de Bure, des aéroports, de la guerre etc

Lettre contre le développement c'est à dire contre la société industrielle, capitaliste etc qui ne fait vraiment pas société, c'est à dire qu'on est « contre » ou « anti » parce que « pour » la vie. Il y a des jours où les enjeux ne sont pas bien compris, les "écologistes" comme autres prétendants aux trônes sont dans une logique de pouvoir et doivent donc faire des compromis; mais avec ces compromis ils perdent la confiance de la base qui les a vu naître. Le parlement européen est un paravent et n'a aucun pouvoir vis à vis de la Commission qui elle a été faite par des banquiers et industriels. Il n'y a aucun rapport entre leurs intérêts et les intérêts des populations à vivre simplement et en bonne santé. Devant le parlement de Strasbourg un stagiaire m'avait bien expliqué cela en novembre 2010. Même topo pour « l'assemblée nationale » le sénat, Elysée, les « régions » etc, tout ce système de représentation n'est qu'une vieille imposture. « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels », il y a tout intérêt donc à faire se massacrer entre eux des paysans-ouvriers dans les tranchées de Verdun ou ailleurs, car outre les profits de la guerre (liquider le surplus industriel des marchandises et reconstruire après, relancer l'industrie et ainsi de suite) , il y a aussi l'intérêt d'éradiquer la paysannerie ou tout autre groupe humain vivant en autonomie ou semi autonomie et de diriger les « survivants » corvéables à merci, sur les villes devenues mégapoles industrielles artificielles. On ne peut pas dégager de profit d'un paysan, on peut dégager du profit seulement en l'aliénant ; pour qu'il ait honte d'être paysan et qu'il devienne un « petit chef d'exploitation en industrie agroalimentaire ». Plouc, péouze, pécares, péquenos, cul-terreux, bouseux etc.. le vocabulaire est aussi « fleuri » que pour le « racisme classique » et la même méthode est employée pour l'éliminer et s'accaparer son lieu de vie. Il est aussi « l'indien dans nos têtes ».

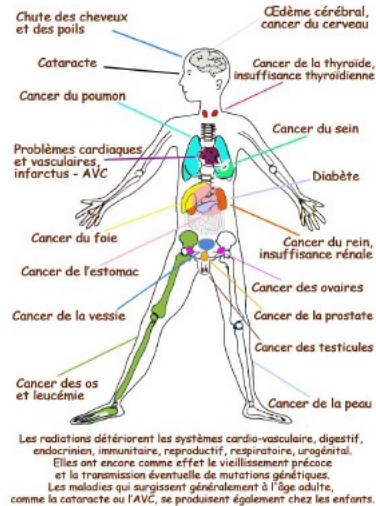
En toute logique, il est urgent d'arrêter un système qui n'est pas viable en raison de tas de facteurs comme l'entropie, l'empoisonnement et autres ravages qualifiés par les économistes « d'externalités sociales et environnementales ». Il n'est pas viable de « marchandiser » l'univers, le vivant, les semences, l'eau l'air la terre et le feu. Et de plus, eux-mêmes les plus puissants pourtant grassement rétribués, « tenants du système » « *ne sont qu' à la traîne du système qu'ils ont crée sans le savoir et qu'ils doivent alimenter chaque jour, même à leur propre dépens, sous peine de leur ruine* »... cite Marx :« *fétichisme de la marchandise* »... « *renonciation de l'homme à ses pouvoirs* »... « *ne sont que les sous-officiers du capital* » (Anselm Jappe-Serge Latouche « *Pour en finir avec l'économie* ».)

Vivre libre ou mourir contaminé

L'Humanité contaminée



L'Humanité contaminée



(panneaux téléchargeables et extraits de <http://independentwho.org/fr/tracts-et-expositions/>)

Al Message de Bure du 23 Novembre 2016 :

« Le couperet est tombé, avant hier le 21 Novembre 2016 , le CGEDD (une « autorité environnementale » ne juge pas nécessaire de prescrire une étude d'impact pour les défrichements déjà réalisés pour la "caractérisation" de CIGEO.

La décision est ici :

http://www.cgedd.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/161121_decision_ae_kpark--operations_caracterisation_sites_cigeo_52-55_cle6acc4c.pdf

=> ça leur donne un blanc-seing pour faire les travaux préparatoires sans aucune études d'impact environnemental... »

« Vous savez bien comment vont ces occupations la plupart du temps : les méchant-es commencent à détruire l'environnement, les gentil-les interviennent, et à fin les méchant-es reçoivent un papier les autorisant à démarrer les bulldozers encore une fois. C'est pour ça qu'on a besoin de vous. Que vous veniez. Ici. Pour résister... » <http://vmc.camp/2016/11/25/appel-durgence-depuis-et-pour-loccupation-du-bois-lejuc-a-bure/>

Comme à NDDL, à Sivens et ailleurs ils ont tous les copinages et moyens administratifs, juridiques, médiatiques- propagandistes etc pour faire passer leur dogme : le développement, la croissance, l'industrialisation, bref le capitalisme remaquillé en ultra-libéralisme, vert de surcroît , (La société de marché est du bluff dénoncé de longue date) , leurs moyens financiers aussi sont illimités, qu'ils viennent des impôts ou des firmes ou autres institutions financières. Il n'y a rien d'étonnant à cela. L'État nucléaire a besoin d'une « dictature » comme on le voit ici mais plus développée est-elle au Japon.

Comme le colonialisme, le capitalisme, le productivisme ont besoin du racisme pour s'accaparer les richesses et désigner des boucs émissaires pour justifier l'abaissement de l'autre et ainsi dévier la « majorité » en dehors des sources du problème : Dieu l'Economie, l'OMPI est son Eglise car « Dieu » est mort à Hiroshima, il s'était déjà fait tailler les veines à Auschwitz et casser la figure à Wounded Knee.

Un bel exemple de l'aliénation dominante est le témoignage d'un camarade (vigie) qui a travaillé dans une ONG à Calais ce printemps 2016 lorsque les réfugiés avoisinaient le nombre de 5000, plus tard ils furent de 7000 à 10000. Le camarade, lors d'échauffourées, dut faire la circulation des voitures avoisinantes un moment, et c'est alors qu'un des conducteurs lui sortit un grand « laissez les crever! ». Voilà un exemple très parlant de la crétinisation réussie de pays entiers. Comme les cadavres de Lampédusa jusqu'aux plages du détroit de Gibraltar ne peuvent plus être cachés comme ils l'ont été depuis des lustres. Et Comme les USA le font par rapport au Mexique et ses murs de la honte , la forteresse Europe continue d'injecter des millions d'euros à des dictateurs pour qu'ils renforcent la répression sur place en plus des millions injectés dans FRONTEX, elle laisse monter le leurre xénophobe.

Alors que la cause de ces émigrations massives qui ne datent pas d'hier sont connues mais savamment refoulées. Ces migrants n'ont pas le choix, après avoir enduré les plus grands risques, pour arriver en occident tant vanté et avec un modèle imposé par la ruse et par la force. Les boucs émissaires du 21^{ème} siècle tentent d'échapper aux guerres et leurs chaos provoqués, à la pauvreté et aux dégradations environnementales, à l'accaparement des terres etc « entraînés par les politiques post-coloniales et marchandes » instituées au départ par l'occident lui-même et étendues au monde entier.

De Calais à Vintimille et partout dans le monde, des camps de concentration grossissent à former un continent entier « invisible » pour ceux qui ne veulent pas voir et ceux qui profiteront de cet univers concentrationnaire et corvéable à merci pour une énième récupération par leur dieu économie. Comme il y a de longue date aussi des zones de « libre exploitation de non droit »

(<http://elianguesard.l.e.f.unblog.fr/files/2014/12/etsicestunefemme.pdf>) les grandes firmes commerciales y viennent s'engraisser chaque jour.

C'est une folie pure de vouloir contenir le flot des déshérités, c'est juste impossible et encore plus fou de ne pas s'en prendre à l'origine des conséquences d'une politique désastreuse montée de toute pièce sur le bluff du développement.

Nous régressons vers le pire :p166 « *Celle ci était calculée en fonction des « capacités d'absorption » des diverses installations de mise à mort, et aussi des demandes de travailleurs esclaves émanant des nombreuses entreprises industrielles qui avaient découvert tout le profit qu'on pouvait tirer de l'installation de filiales aux alentours des camps de la mort* » [IG Farben, Krupp, Siemens – Schuckert implantés à Auschwitz et aux environs du camp de Lublin 25000 morts à IG Farben sur 35000] (*Hannah Arendt "Eichmann à Jérusalem"*)

(<http://elianguesard.l.e.f.unblog.fr/files/2014/12/ranazbouc.pdf>)

Un autre exemple de la crétinisation imposée est le fait que les camps de Calais aient été nommé « Jungle » montre bien la connotation raciste et colonialiste dominante d'un pays qui a grandi avec cette mentalité inculquée pour animaliser l'autre, pour le détruire et s'accaparer les richesses de son pays. (Voir les « Zoos humain », les fameuses expositions coloniales auxquelles répondent superbement la semaine anti-coloniale chaque année <http://www.anticolonial.net/> ou les nombreux écrits de Cheikh Anta Diop, Césaire, Fanon, ou « L'Afrique répond à Sarkozy » sous la direction de Makhily Gassama, « Petit précis de l'histoire africaine à l'intention de... » sous la direction d'Adame Ba Konaré, « le viol de l'imaginaire » d'Aminata Traoré.

p41 " *En réalité, les nations qui entreprennent une guerre coloniale ne se préoccupent pas de confronter des cultures. La guerre est une gigantesque affaire commerciale et toute perspective doit être ramenée à cette donnée. L'asservissement, au sens le plus rigoureux, de la population autochtone est la première nécessité. Pour cela il faut briser ses systèmes de référence.* " "[...]" p208 " *Il est clair toutefois que cette explication psychologique, qui fait appel à un hypothétique besoin de défoulement de l'agressivité ne nous satisfait pas. Il nous faut encore une fois revenir aux schémas marxistes. Les bourgeoisies triomphantes sont les plus impétueuses, les plus entreprenantes, les plus annexionnistes qui soient (Ce n'est pas pour rien que la bourgeoisie française de 1789 mit l'Europe à feu et à sang.* » Frantz Fanon « Pour la révolution africaine »)

On pourrait parler aussi du recyclage des officiers de l'OAS en « FrançAfrique » (Cf L'éternelle FrançAfrique <http://survie.org/>, voir aussi « Kameroun » <http://www.kamerun-lesite.com/> ou au Nigeria par exemple, tout un chapitre est dédié à ce pays dans « La haine de l'occident » de Jean Ziegler. Un des pays où règne le chaos et le terrorisme parallèlement au fait que toutes les compagnies pétrolières du monde y sont présentes, à sucer le sang de l'Afrique, de la terre, jusqu'à la dernière goutte, jusqu'à la nausée. Le terrorisme et les guerres comme au Moyen Orient sont la plupart du temps une construction de l'occident ; on les laisse jouer sur l'échiquier juste le temps de rafler la mise et semer le chaos. Je me souviens du terme employé par Albert Einstein pour désigner la société capitaliste dans son texte « pourquoi le socialisme » (qui aurait besoin de mise à jour) : « La rapine », c'est exactement cela ; la rapine.

Toutes les richesses des grandes familles bourgeoises qui occupent tous les postes clefs du pays ont des liens avec ce passé encore occulté à ce jour . Voir par exemple la proposition de loi promouvant les « bons côtés du colonialisme », ou la tentation de faire un « quiz raciste français » des meilleurs

déclarations publiques dans les médias, ou ce dernier exemple : que la torture pratiquée en Algérie par les officiers français n'est toujours pas reconnue par le gouvernement pseudo socialiste actuel. Alors que les USA ont reconnu la torture dans leurs prisons de Guantánamo. Sans aucune sanction il est vrai, mais c'est déjà un pas, alors qu'en France, « *ce silence est malsain et coupable* » (Michel Terestchenko « *L'ère des ténèbres*).

On pourrait parler de toutes ces multinationales enrichies aussi par la guerre et l'argent publique de leur propre pays et par d'incessantes magouilles publiques-privées.

On pourrait parler de la dictature de la dette : <http://cadtm.org/>

On pourrait parler des caractéristiques historiques de la création des Etats pour s'accaparer l'argent nécessaire aux guerres devenues de plus en plus technologiques et coûteuses au sortir du moyen-âge « *Historiquement, l'Etat naît et se fonde sur le monopole de la violence.* » ... « *L'Etat fonctionne parce qu'il a de l'argent ...des levées d'impôts ...parce qu'il y a une production capitaliste de valeur...L'Etat sans croissance se délite* »... « *Ainsi la forme capitaliste de l'Etat moderne nous montre qu'une société post-capitaliste est nécessairement une société post-étatique, ce qui évidemment ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de structures publiques ou communes.* » (Anselm Jappe-Serge Latouche « *Pour en finir avec l'économie* ».)

Mais revenons à ces belles et nobles familles caractéristiques de l'atrophie de la pensée française actuelle.

Un exemple très significatif est sans doute la famille qui nous ramène le plus à l'ineptie nucléaire imposée, celle de Valéry Giscard d'Estaing, meilleur exemple de la prévarication française et représentative des grandes familles hexagonales qui se sont enrichies depuis des lustres grâce à « la Coloniale ».

A noter que le grand-père Giscard était un simple quincaillier qui a fait fortune avec le « commerce » du bois d'Afrique. Le « libre échange » existait bel et bien avant papy Giscard, depuis l'esclavagisme, on échangeait de la verroterie avec de l'or. Les autochtones à qui cela ne convenait pas n'avaient pas les moyens de résister face à des canons et des fusils à baïonnette. Comme les amazones béninoises qui faisaient des roulé-boulé dans les jambes des soldats colonialistes français, ces « conquérants »... Papy, avec ses relations et ses bénéfices a pu s'acheter une particule et un lointain ancêtre par le lit d'un roi, ce fut son D'estaing...<http://elijanquesard.unblog.fr/files/2013/04/giscard1.pdf>

En lien avec la forfaiture de Bure on peut citer aussi le cas Gérard Longuet ; recordman de France des kilomètres de casseroles ex æquo avec Balkany sans aucune réelle sanction. Ce n'est pas un hasard si ces personnes sont quasiment blanchis par les décisions finales de la justice peu indépendante, car c'est surtout pour service rendu au nucléaire. Ils couvrent aussi tout le trafic d'arme et sont les porteurs de valise de la FrançAfrique. Et ailleurs. Comme un Gaston Flosse en Polynésie qui peut faire assassiner tous les journalistes Couraud qu'il voudra. Ou comme sûrement, au temps de Pasqua, le journaliste Jacquemin a failli y passer.

Voir aussi

- sur Longuet :

http://www.villesurterre.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=557

- la tentaculaire nommée « le réseau Vulcanus » :

<http://mcca-ain.org/index.php/lelobby-et-ses-hommes-de-main>

<http://owni.fr/2012/10/26/lapplication-facenuke-atomisee-de-linterieur/>

<http://ecologie.blog.lemonde.fr/2012/04/16/facenuke-la-cartographie-du-lobby-nucleaire-francais/>

- L'escroquerie nucléaire selon Charlie <http://kna-blog.blogspot.fr/2015/05/lescroquerie-nucleaire-selon-charlie.html>

- Une Brève histoire de la « France nucléaire » ou « l'Etat nucléaire », de Eurodif : <http://coordination-antinucleaire-sudest.net/2012/index.php?post/2016/11/24/Histoire-%3A-l-Iran-entre-dans-le-capital-d-Eurodif-Areva-et-devient-propri%C3%A8taire-de-10-de-l-uranium>

à Uramin : <http://coordination-antinucleaire-sudest.net/2012/index.php?post/2016/11/22/Les-peuples-autochtones-du-Canada-se-soul%C3%A8vent-contre-le-colonialisme-et-Areva>)

On pourrait parler...etc mais seule la lutte sur le terrain...Il faudra s'y résoudre; c'est une lutte à mort contre l'Etat nucléaire.



B/ Compte-rendu procès 15/11/2016 *Eliau* – Notes non exhaustives et commentaires

Eliau comparait pour violences volontaires sans ITT sur 4 gendarmes.

Il a choisi de ne pas se faire assister par un avocat et de ne pas solliciter de soutien.

Les gendarmes ne sont pas présents dans la salle, pas d'avocat, ils ne sont pas constitués partie civile (si j'ai bien compris ?).

Le président n'est pas celui que nous avons habituellement : c'est un JAP, plus jeune.

Le procureur est le même que nous avons habituellement (nommé récemment en septembre).

Eliau précise d'emblée qu'il est malvoyant et malentendant. Le président dit qu'il va parler fort, ce qu'il fera effectivement tout au long de l'audience contrairement au procureur qui n'utilise pas le micro comme à son habitude.

Le président rappelle rapidement les « faits qui se sont déroulés dans la zone de Bure où des opposantes au projet Cigeo faisaient une manifestation pour tenter de rentrer sur le chantier dans le bois Lejuc.

Eliau a essayé de rentrer dans le bois malgré la demande des gendarmes de quitter les lieux. Il a alors tenté de forcer le passage par deux fois. Mais il n'a pas reconnu ce fait ».

Eliau prend la parole :

« J'étais à une manifestation le samedi **17 juillet** et le dimanche pour réoccuper le bois Lejuc et empêcher le début des travaux de CIGEO. Dès le samedi, il y a eu des échanges de grenades **et de cailloux**

Je dois préciser que j'étais à Sivens quand le jeune **Rémi Fraisse** s'est fait tuer. Alors je ne voulais pas que ça recommence. Je suis allé voir les forces de l'ordre pour leur dire qu'il fallait se retirer et qu'il pouvait m'interpeller pour arrêter tout ça. Tout l'après-midi, j'ai vu des jeunes qui n'avaient que des pierres face à des gendarmes sur-équipés.

Dès le samedi après-midi, j' **étais devant [dans le cortège]** le Commandant Dubois et lui ai demandé à être arrêté pour éviter un accident à Bure aussi mais les gendarmes n'ont pas voulu m'arrêter **cela les décontenançait.**

J'ai agi sans concertation avec les jeunes de Bure quand j'ai décidé de provoquer mon arrestation sans réelle violence **[le lundi matin]**, ce sont les gendarmes qui m'ont blessé. Je voulais dénoncer l'État nucléaire... »

Le Président le coupe et le ramène aux faits : « Vous avez provoqué votre arrestation en forçant le passage pour rentrer sur le chantier ? »

- Non j'ai **fait mine de passer pour provoquer mon arrestation.**

- Mais les gendarmes disent qu'ils ont été chargés.

- Non j'ai avancé et poussé **lentement comme dans une mêlée. [rugby, je leur ai dit d'ailleurs]** Y'a pas d'autres moyens car **tous les accès politiques sont verrouillés . [ils nous forcent à nous entre-tuer ces c...]**

- Vous ne reconnaissez pas les faits de violence ? Je vous lis la déclaration du 1^{er} gendarme qui explique que vous avez tenté de passer une première fois, puis une 2^{ème} fois avec plus d'insistance.

- Non il n'y a pas eu plusieurs étapes, ils m'ont arrêté tout de suite, il n'y a pas eu de discussion. Je me suis tout de suite retrouvé allongé sur le ventre et ils m'ont **ligoté [avec un collier d'électricien... qu'ils ont du couper après, car faisant garrot cela commençait à « brûler » je m'exclamai : « ça chauffe ça brûle ! »** Ils me disaient que c'est une entrave légale, je leur répondais que c'est comme un **nœud coulant qui n'a pas de retour possible en arrière, et que ce n'est pas fait pour ça (serrer les câbles dans les chemins de câbles) ils pourront avoir des ennuis avec cela]**

- Je vous lis le témoignage du 2^{ème} gendarme qui vous a demandé de faire demi-tour, qui précise que vous avez expliqué votre geste sans insulte mais que vous étiez très insistant.

- Non j'ai poussé comme dans une mêlée au rugby, pas plus.

- Mais on n'est pas au rugby ! Ce sont des gendarmes et c'est quand même des violences, même petites.

- Je n'ai pas voulu les blesser, je les ai juste poussés. **[et c'est eux qui m'ont blessé (entaille au crane, les gendarmes m'ont emmené la faire soigner à l'hôpital de Commercy, l'infirmière roumaine était sympa et les a fait sortir, puis m'a demandé si je voulais faire passer un message...)]**

Le Président lit le 3^{ème} et 4^{ème} témoignage : idem. Et il ajoute que les gendarmes disent tous à peu près la même chose.

- Trouvez-vous que c'est une attitude normale ?
- L'attitude pas normale, c'est de vouloir empoisonner un territoire, je **fais parti des manifestants qui sont devant l'OMS** depuis 10 ans pour **dénoncer l'étouffement des effets sanitaires de la radioactivité** dans les zones contaminées...
- Ce ne sont pas les faits, je vous ai laissé vous exprimer sur vos revendications mais recentrons-nous sur les violences faites aux gendarmes.

Il demande au procureur s'il a des questions. Non.

Il énonce que **Eliau** a une condamnation inscrite à son casier judiciaire pour occupation (?) mais qu'il a eu une dispense de peine. **[je fais parti des faucheurs de Colmar très long procès, avons gagné en appel mais le jugement a été cassé, on est en attente d'un jugement à Nancy mais rien de sûr...]**

Il procède à l'enquête de personnalité : « Vous êtes titulaire d'un DUT thermique (**BacF3electrotechnique...les colliers...**), sans emploi, ressources actuelles 3 000€ par an. »

- Vous avez démissionné en 2008 ?
- Oui j'avais de problèmes de santé. **[et plus capable moralement de faire ce travail, avais fini de payer la maison etc +...]**
- C'est les raisons de votre démission ?
- Oui j'ai des problèmes de cécité visuelle (il fournit le certificat médical **[Rétinite pigmentaire reconnu travailleur handicapé]**)
- Vous avez des indemnités ?
- Non puisque j'ai démissionné, je n'ai rien demandé.
- Comment vivez-vous ?
- Pendant 20 ans, j'ai fait des économies pour **réhabiliter** une maison.

Il donne la parole au procureur :

« Monsieur **Guésard** est dans la galaxie Bure que le tribunal connaît trop bien ».

Il rappelle les faits. Puis ajoute :

« Son but affirmé était de se livrer. Je préférerais ne voir que des « Monsieur **Guésard** » plutôt que ce qu'on l'on voit à Bure où des individus jettent des boules de pétanques, des cocktails Molotov sur les forces de l'ordre. Monsieur **Guésard** devrait en prendre conscience et les amener à plus de modération. On peut voir sur internet des vidéos concernant cette zone qui est quasiment en voie d'être à défendre... Les gendarmes ont donc connu pire sur cette zone que M. **Guésard**. Ils n'ont pas eu le choix de l'arrêter car il les a « embêté », il n'y a pas d'autre mot.

Le tribunal pourrait trouver une qualification alternative plutôt que violence. Pris dans la finalité de sa conduite idéologique, M. **Guésard** n'a pas entendu les conseils des gendarmes. Je ne suis pas sûr que la raison soit toujours présente dans cette zone. »

Il requiert 600€ d'amende dont 300 avec sursis.

Le président demande à **Eliau** s'il a quelque chose à ajouter :

« J'agis pour des principes que j'ai appris dans ce pays. Quand c'est révoltant, **c'est tout à fait normal qu' on se révolte.[c'est même notre devoir; Cf déclaration 1793]. Chaque année depuis 2007 il y a un rassemblement sur le plateau des Glières** , on viens à la rencontre des Résistants, des anciens **[Hessel, Aubrac, Landini etc]** et des nouveaux résistants comme Denis Robert, Irène Frachon... ».**[se recharger les batteries voir <http://www.citoyens-resistants.fr>]**

Le Président lui demande de faire court.

« Il y a un lien entre résistants du passé et du présent, si je ne fais rien, c'est comme si je crachais à la figure de ces résistants. **[les anciens comme les nouveaux, les anciens disparaissent un peu chaque année comme ceux que je côtoie depuis 10ans devant l'OMS www.independentwho.org]**

Le Président le coupe et lui demande de terminer en une seule phrase.

Alors je reprends la devise des soldats de l'An 02 [1790] reprise sur les Glières [en 1944 rajouté d'un seul mot]:« Vivre libre ou mourir contaminé ! ».

Le président le condamne à 250€ d'amende et précise qu'il a 10 jours pour faire appel et bénéficiera de 20 % s'il s'en acquitte dans le délai d'un mois, tout comme pour les frais de procédures dont le montant est de 127€.

Nous sortons de la salle d'audience. » [...]

« Le groupe lui avait alors reproché de prendre une décision individuelle qui avait entraîné des risques pour tous-tes.

Pourtant, durant son procès, encore une fois, l'évidence m'est apparue qu'il nous faut ne pas rester seules face à cette justice.

Préparer ensemble notre défense est un bouclier face à l'arme judiciaire. Et notre solidarité est une force qui résiste à leur stratégie de domination, d'écrasement, d'isolement. Cette intelligence collective dépasse l'entendement servile et aride des caricatures de procureurs et de juges que nous avons habituellement en face de nous.»

B- ARR Bure – 20/11/2016

Commentaires d'Elian :

Il y aurait à dire sur l'intervention du procureur que je n'ai pas entendu. Le fait qu'il n'utilise pas le micro et ne regarde pas ses interlocuteurs est déjà un manque de respect. On sent toujours le mépris (rien de pire que le mépris) déjà vu lors d'autres procès. C'est « la galaxie Bure » dans « l'univers du procès », ce grand théâtre et sa mise en scène pour impressionner le gogo. Mais on peut les toucher derrière leurs carapaces.

Sur « *Je ne suis pas sûr que la raison soit toujours présente dans cette zone.* » il faut répondre qu'au contraire c'est la raison qui prévaut dans ces territoires en lutte, ils-elles, ces jeunes, sont les seuls opposant-es politiques réels de ce pays, la seule résistance concrète. Et ils-elles s'inscrivent dans les autres luttes d'autonomie dans le reste du monde. (voir à ce sujet :

p155 « On assiste à la multiplication des luttes des peuples autochtones [Cf Lutte d'autonomie], des paysans, des habitants du monde rural qui s'insurgent contre la dévastation de leurs territoires. Des associations dénoncent au niveau régional comme à l'échelle mondiale les « grands projets inutiles imposés ». www.reporterre.net/Dossier-GPII-Grands-projets

Les luttes de ceux que l'on appelle les « zadistes », s'inscrivent dans une défense des territoires à défaut, pour l'instant, d'être une reconquête.

Même si les zones concernées sont moins étendues que les forêts équatoriales et les enjeux moins vitaux, les problématiques en jeu sont proches. Les « zones à défendre » se multiplient. Elles donnent lieu à des occupations, des installations, des projets de vie différents. Généralement l'agriculture y occupe une place importante. Ce sont souvent des terres agricoles ou des territoires ayant un intérêt écologique qui font l'objet de luttes. Pour certains peuples ce sont aussi des zones ayant un caractère sacré qui sont menacées. Des gens risquent leur vie pour défendre ces territoires, ce ne sont plus seulement des paysans, et la multiplication de ces conflits territoriaux à travers le monde commence à faire sens. »

(Silvia Pérez-Vitoria « Manifeste pour un 21ème siècle paysan »)

(Voir aussi « les indiens dans nos têtes » <https://nantes.indymedia.org/articles/36158>
<http://www.bastamag.net/Les-Quebecois-entrent-en-guerre-contre-un-nouveau-projet-d-oleoduc-geant>)

et sur les « boules de pétanques, des cocktails Molotov » qu'ils s'estiment heureux, ce pourrait être pire, c'est pour cela aussi qu'il faut agir avant la catastrophe (Belbéoch (1)).

Merci à B. de m'avoir conseillé avant le procès car j'aurais facilement glissé à utiliser le mot non pas « fascisme » mais « tous pourris » ou « corruption-prévarication » par exemple, qui m'aurait valu plus de répression. Par exemple tous ce que j'ai crié aux flics le samedi (ils doivent avoir les enregistrements...) « Gérard Longuet je te vois » « Vichy Nucléaire »....

Bien sûr ce geste peut être vu comme inutile ou ridicule alors que c'est la situation générale qui est absurde, mais je le prend encore pour un enseignement, pour la prochaine fois, à d'autres endroits. Parmi toutes les corporations de ces administrations, il y a au moins un pourcentage même faible voir très faible qui ont un jugement juste et il faut tabler sur ceux là pour percer la muraille, au moins essayer.

Comme le commandant Dubois me rembarrait à plusieurs reprises pour me dissuader, jusqu'à la dernière fois quand j'étais menotté, je répétais à chaque fois « Si on essaye rien on a rien ». Je voulais les avoir en face ces hommes de justice (et comme on en a parlé avec B. avant l'audition, les prendre à leur propre mythe : la Nation. Ces principes qui, pour la plupart, sont largement bafoués.

Car c'est une honte et ces types ne veulent pas voir et se ferment dans un bocal mental (Cf Laborit,

Cyrulnik (2)) pour ne pas admettre qu'ils se font dessus. Je voulais les voir en face encore une fois pour essayer de placer quelques mots qui fâchent, en vain. Par exemple, pour leur dire que l'axe, la colonne vertébrale de toutes nos sociétés c'est la justice, c'est en leur pouvoir, ils s'affichent comme leur représentants, et s'ils le veulent vraiment, ils peuvent faire que les choses se passent sans violence, car il y a du changement dans l'air. Ou nous nous entre-tuerons.

Tous les principes, absolument tous les principes qui ont fait ce pays sont reniés, bafoués par ceux-là mêmes qui prétendent les représenter. Comment ne pas être révolté ?

Quand c'est l'Etat qui ment qui vole et qui tue, il ouvre la porte à tous le monde pour mentir voler et tuer. A ceux qui veulent une justice indépendante, il leur faut embaucher d'autres juges Van Ruymbeke et réembaucher des juges Bertella Geffroy à tour de bras et ressusciter des juges Michel des Juges Borrel etc. Leur dire que l'indépendance est fille de la liberté (cette femme, ce mythe qui peut rassembler), elle ne se demande pas elle s'arrache...

Leur dire d'une façon plus générale qu'il faut que la France par une justice indépendante se lave de tout ce sang versé « au nom du peuple français ». Cette dernière phrase aussi encartée sur les actes de justice que l'on reçoit, m'a toujours interpellé (ils sont gonflés les types) . Il y a beaucoup à dire là-dessus aussi.

Maintenant je vais tâcher d'expliquer mon geste un peu « surprenant » comme me l'a dit un jeune après que je sois rentré de la garde à vue. Un autre m'a dit que c'est dommage on aurait pu m'utiliser...je reste à disposition...

Comme dit plus haut je fais parti des vigies devant l'OMS depuis dix ans tous les jours ouvrés à l'initiative d'un paysan breton bien engagé depuis longtemps contre le nucléaire et l'aéroport. Je suis moi-même fils de paysan au milieu d'une fratrie de cinq ; l'entente n'y est plus fraternelle, on fait le minimum syndicale pour ne pas se fâcher définitivement. Celui qui a repris la ferme est productiviste. comme mon père l'était. Et en tant que faucheur, cela me parle ce risque de « lutte fratricide », car au bout du champ, il se peut toujours qu'on rencontre un jour un frère ou un cousin...

J'étais à Sivens, on est resté tout l'après midi devant cette fameuse grille avec les flics en face. Mes camarades les interpellaient, pour leur dire qu'ils n'avaient rien à faire ici que c'était de la provocation. On parlait de leur suréquipement, et qu'un jour ou l'autre cela tuerait (encore) . J'ai du quitter les lieux à la tombée de la nuit comme je ne vois rien dans le sombre, j'entendais les explosions la nuit. Le lendemain en voyant une des faucheuses en larmes en me regardant , j'ai compris que ce dont on avait parlé la veille était arrivé.

Des choses comme cela ne s'oublent jamais.

J'ai regretté, car tout l'après midi du drame, pendant que mes collègues interpellaient les flics, moi je pensais (et rêvait) que je pouvais en pousser quelques uns dans la tranchée d'à côté (comme ils sont équipés comme des tortues Ninja...) cela n'aurait servi à rien mais j'aurais fait « ma B.A »... le rugby.... Pourquoi ? Parce qu' au départ du cortège avec le troupeau de moutons contre le puçage, en partant de la barricade, un « animateur » avait lancé la phrase classique que l'on lance à chaque départ d'action (Weterren, Colmar etc) « Chacun est responsable de ce qu'il fait puis nous sommes tous responsables » .

Et supporter une telle impuissance après les événements m'est difficile. C'est un besoin de s'opposer physiquement en plus de l'esprit ou du mental (l'un n'est rien sans l'autre).

C'est comme devant l'OMS ; on met le corps en opposition face à ce qui nous révolte, on brave la pluie le froid le temps et quelques moqueries (rares depuis le 11 mars 2011). On sait qu'on est pas « efficace » pas même « rentable » dans un monde de l'argent roi. Mais c'est là qu'intervient la question du sens. La connexion avec ceux qui luttent et qui souffrent quelque-part sur la terre. On s'adresse bien à la population, c'est de l'éducation populaire, on sait très bien qu'on a rien à attendre de ces institutions, ces Etats criminels.

La vigie va s'arrêter le 26 Avril prochain, nous avons fait le tour de la question, et nous vieillissons. La lutte non violente s'inscrit dans la durée, certes, mais elle s'étale sur plusieurs vies... Faute de force aussi, je n'ai pas pu boucher tous les trous ni ramener du monde, j'ai essayé dans quelques manifs ; « semi irradié » et « 100 et 200mille pas » etc ou comme à l'AG SDN à Angers en février 2016 ; mais comme j'ai vu faire, il aurait fallu prendre le micro de force...Le problème est que les gens qui prennent le micro de force ne se rendent pas compte que plus personne ne les écoute...

Lorsqu'elle a appris l'arrêt, une vigie a dit que « *ce qui est fait n'est plus à faire* » « *Une chose meurt et quelque chose d'autre naît ailleurs* ». C'est vrai, tout le travail qui a été fait est remarquable, la lutte continue ailleurs. Mais j'ai tellement reçu des autres dans ces rencontres que je suis redevable (« don et contre don » Marcel Mauss) pour des autres et ainsi de suite. Dernièrement un ancien de Taverny est décédé, c'est à dire quelqu'un qui a connu Solange Fernex, Théodore Monnod. Peut-être Lanza del Vasto, général De La Bollardière... Un autre avait assisté (ou connaissait) au discours de Jean Rostand à la Mutualité Paris en 1966 déjà très vigoureux (il m'a donné le CD d'enregistrement), d'autres ont fait Plogoff, Erdeven, Le Carnet, Le Pellerin... des victoires, Golfech, Creys-Malville des emmerdes...

Il y a même un guide de haute montagne qui a fait sauter avec son camarade (spécialiste des charges creuses au sortir de la guerre) un pylône de téléphérique en construction il y a longtemps ... le téléphérique du Mont Blanc ne va pas plus haut que celui actuel, c'est à eux que l'on doit cela. Le sabotage et la menace par téléphone étaient plus faciles à l'époque...

Sur cette question qui revient souvent du sabotage, on a rencontré ceux qui ont tiré au lance roquette sur le réacteur de Malville en construction. Pour la petite histoire, s'ils avaient atteint la cible du réacteur ouvert à ce moment, ils auraient pu retarder les travaux de plusieurs mois, le problème est qu'ils ont raté leur coup parce qu'ils s'étaient entraînés plusieurs fois sur les lieux du tir, mais ce lieu était au bord du Rhône, et le jour du tir prévu, ils ont dû se déplacer car le Rhône était en crue... Pas de bol. N'empêche que les petits suisses...

Le fait que j'ai passé des heures et des heures devant ce bâtiment de glace plus que les autres n'est pas en pure perte, mais ce n'était alors déjà plus une œuvre collective. J'ai trop reçu des autres et me suis nourri de leur histoire, d'ailleurs une vigie est la petite nièce de Marc Bloch, et faisait parti du groupe MAUSS (CNRS) cela créer du sens et des liens. Le guide de haute montagne était le fils d'un membre du réseau Uranus-Kléber dénoncé comme Bloch par des français et disparus dans les camps.

Ainsi cela n'est pas dit dans la chansonnette : « Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place » On devrait dire « Ami si tu tombes, c'est que tu t'es pris une balle dans le dos par un soldat français ! » ou une grenade comme à Creys Malville ou à Sivens ou que tu t'es fait couler comme le Rainbow Warrior ou le Guilvinec Bugaled Breizh !!!!

Si on cherche on trouve facilement pour ceux qui veulent enfin ouvrir les yeux. Qu'il y a la haine du français parce qu'il y a la honte du français, comme il y a « la haine de l'occident » parce qu'il y a la honte de l'occident.

Il est temps que la France se lavent les mains de tout ce sang versé « au nom du peuple français »

Il est aussi à rappeler que le professeur Nesterenko est venu lui aussi en vigie nous exprimer son soutien avec les scientifiques slaves. Il était lui même dans l'intelligentsia nucléaire bélarusse et avait conçu une centrale portable (PAMIR) avant l'explosion de Tchernobyl, mais comme Sakharov et avec lui, ils s'étaient rendu compte du crime contre l'humanité du nucléaire par ses conséquences démesurées lors de l'explosion, et avaient fondé Belrad un institut qui mesure et soigne les enfants contaminés et malades qui ne sont toujours pas reconnus . <http://enfants-tchernobyl-belarus.org/>

Il est remarquable aussi d'ajouter que dans leurs pays, on a utilisé et abusé du culte du héros pour la propagande ; les « stakhanovistes ». Alors qu'encore de nos jours, les liquidateurs de Tchernobyl ne sont pas reconnus pour les dommages subit à leurs corps et à leur descendance. Ils ont sauvé l'Europe et l'Europe les nie. Le Pr Nesterenko, à sa venue à Genève en 2008, nous avait laissé un message que nous a traduit W. Tchertkoff, il nous souhaitait longue vie jusqu'à la victoire (Poka né pobedim).

Cela ne peut s'oublier non plus.

J'insiste souvent sur l'exemple de Nesterenko car avec Sakharov, du camp des « pro-atome » ils ont basculé dans l'opposition au nucléaire et ses méfaits comme d'autres scientifiques de pointe : Goffman Tamplin, Sternglass, Stewart, Einstein etc. Ce qui montre que l'homme peut changer s'il prend conscience. Eux ont basculé après les drames mais ils auraient pu se saborder avant comme Alexandre Grothendieck (qui lui aussi a eu sa famille disparue dans les camps). (Voir « Survivre & Vivre » Céline Pessis http://science.societe.free.fr/documents/pdf/Survivre/Pessis_M2_Survivre.pdf)

Ce point de s'adresser à tous est capital car les conséquences touchent tous le monde. Les lobbies et autres gouvernements ne peuvent pas se protéger efficacement non plus. Malgré leur « principe d'irresponsabilité » il doivent et peuvent réfléchir à cela.

On doit finir ce travail...d'ailleurs on n'a pas le choix (la devise...) à cause de la honte du français. Ce sont

des français qui étouffent le plus les conséquences sanitaires désastreuses de la contamination radioactive (Cf Ethos CORE EPICE Lochard- Dubreuil etc à Tchernobyl, Fukushima et ailleurs) voir aussi le communiqué de la CRIIRAD sur Euratom en cas d'accident, la honte de l'acceptabilité sociale et du leurre des seuils:

« Le chiffre réel [des cancers] dépendra de l'étendue de la contamination, des caractéristiques de la population, des voies d'exposition et de la nature des radionucléides mais ces estimations donnent une idée du niveau de risque que les autorités considèrent comme « acceptable » pour la gestion des territoires contaminés. Et il faut ajouter à cela les anomalies génétiques dans la descendance des personnes exposées, les malformations et toutes les pathologiques non cancéreuses identifiées chez les habitants des territoires contaminés, en particulier chez les enfants : problèmes cardiaques, endocriniens, gastro-intestinaux, maladies auto-immunes, maladies infectieuses rendues très virulentes du fait de l'altération du système immunitaire, développement du diabète sucré insulino-dépendant, etc.

Si ces dispositions sont adoptées, elles ne devraient pas être présentées comme des mesures de protection sanitaire des populations mais plutôt comme des mesures de protection des intérêts de l'industrie nucléaire. »

<http://www.criirad.org/euratom/euratom2013-59-niveaux-exposition.html>

Cela a aussi étonné les jeunes que je discute avec les flics ou les vigiles-miliciens ; c'est parce qu'on a toujours parlé avec tout le monde devant l'OMS, même des coriaces (le devoir de rester courtois...pour rester dans les clous) et que c'est surtout ces personnes là, qui viennent du même milieu social que nous, qui peuvent être amenés à devenir des tueurs comme les policiers réservistes de Hambourg décrits dans le livre de Michel Terestchenko (Un si fragile vernis d'humanité), et j'ai toujours en tête la phrase de Charbonneau quand je les vois (au grand stade de Lyon, NoTAV. NDDL Sivens bure et ailleurs) :

« Le crime capital, la responsabilité qui les englobe toutes, c'est le vœu d'obéissance absolue à la société, l'abdication de sa responsabilité. Les monstres d'Oradour n'étaient que des soldats tenus d'exécuter les ordres, ils n'étaient pas responsables. Mais là fut précisément leur culpabilité qu'ils partagent avec tous les hommes qui acceptent la discipline de l'Armée, dont le culte stupide et sanglant de la Nation. En devenant de purs instruments ils avaient commis leur crime par avance. Mais tout le monde n'a pas la malchance d'être envoyé à Oradour. » Bernard Charbonneau (je fus-essai sur la liberté).

Et aussi en tête cette chanson et cette histoire, qu'un référant de la conf d'Alsace d'origine bretonne fredonne sur la plupart des actions auxquelles j'ai participé depuis 2003 : « Gloire au 17ème ».

Oui, gloire au 17ème, crosse en l'air ceci n'est pas un ordre, je répète, ceci n'est pas un ordre !

En tête résonne encore l'intervention de Sohal Bechara sur les Glières en Mai 2015

<http://www.citoyens-resistants.fr/spip.php?article429>

<https://vimeo.com/136286942>

Sur l'enregistrement, le son de la voix est aussi clair mais la montagne répondait en échos beaucoup plus forts que ce que laisse percevoir l'enregistrement et Sohal n'avait pas besoin de micro... On ne peut pas oublier cette voix et cet écho comme imprimé dans la montagne et dans sa mémoire par une incroyable vibration. Toujours elle...La liberté ; cette femme, ce mythe.

Elle disparaît quelque part, quelquefois lâchement assassinée comme Berta Caceres au Honduras, mais elle renaît ailleurs, en nombre de plus en plus important « et sera des millions » <http://elianguesard.unblog.fr/files/2016/11/bertacacereshonduras.pdf> contre le colonialisme vert.

. Ils-Elles sont « du type exemplaire de l'homme » <http://www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?article6076>

Et cela fait du bien de les soutenir et voir se multiplier et ainsi montrer ce qui est humain en nous.

Elle-ils sont « la mémoire » décrite par Eduardo Galéano, ici la mémoire du bien mais toujours enchevêtrée avec la « mal-mémoire ».

« Pour que l'histoire ne se répète pas, il faut sans cesse la remémorer: l'impunité qui récompense le délit encourage le délinquant. Et lorsque le délinquant c'est l'État, qui viole, vole, torture et tue sans rendre de compte à personne, alors il donne lui même le feu vert à la société entière pour violer, voler, torturer et tuer. Et la démocratie en paie, à longue ou courte échéance, les conséquences.

L'impunité du pouvoir, fille de la mal-mémoire, est une des maîtresses de l'école du crime. Et le nombre d'élève augmente chaque jour.

Lorsqu'elle est vraiment vivante, la mémoire ne contemple pas l'histoire, mais elle incite à la faire. Davantage que dans les musées où la malheureuse s'ennuie, la mémoire est dans l'air que nous respirons. Et dans l'air elle nous respire. Elle est contradictoire, comme nous. Elle n'est jamais au

repos. Elle change, avec nous. » (Eduardo Galeano « Mémoires et mal-mémoire »)

Voilà encore pourquoi il faut tenter de parler à ces personnes et de l'écrire après, pour transmettre. Nous ne sommes que des passeurs, des voyageurs. Tout cela pour tenter de percer leur bulle de sauvegarde, comme devant l'OMS, en les interpellant sur leurs proches et les domaines qui les touchent personnellement, au plus profond, comme la santé et le sens. Les méfaits de la société industrielle ; la « société nucléaire » (Belbéoch (1)) les concernent aussi ; ils ne peuvent pas s'en échapper, même s'ils pensent être « de l'autre côté de la barrière. »

Le lundi, pour retrouver du monde pour informer les jeunes de ma décision, et donner mes clefs de voiture, j'ai remonté la lisière jusqu'à après la barricade sud, il y avait trois vigiles, dont un plus loquace que les autres, et affublé un peu comme un rambo avec des grenades lacrymaux attachées sur le buste. Je lui disais : « vous vous en foutez si cette terre est contaminée vous pourrez vous barrer ailleurs mais ceux qui vivent ici seront malades ». Je leur disais les mêmes arguments utilisés devant l'OMS il me répondit qu'il avait été à Falloujah <https://www.vivre-apres-fukushima.fr/10-ans-apres-la-guerre-dirak-dinnocents-nouveaux-nes-souffrent-et-meurent/>

et à Mururoa faire des « missions en free-lance » et qu'il n'y avait pas vu de problème de santé. Je lui répondais que c'est normal ils sont « cachés » dans les hôpitaux etc. et « tu te caches derrière ce mot anglais mais en français, on dit mercenaire » il voulait se rattraper après, en parlant de « mission de protection rapprochée de personne ou de bien »...

Je fini de dire « vous êtes dans votre job et nous le notre mais c'est au dessus que l'on veut accéder car c'est au dessus que cela se passe ».

Je parti sans autre, il m'avait demandé auparavant si j'avais été militaire ...

Ensuite ; la bourrade pour se faire arrêter, le collier serflex (ou Colson, Riselan selon la marque) puis les menottes, les propos d'un grand à lunettes d'une trentaine d'années lorsque je parlais « de ne plus rater le processus de la rencontre (A.Jacquard) et de régler cela à l'africaine ; la palabre ». Il me sortit qu'en « Afrique c'est « coupe-coupe », que sans nous ils s'entre-tueraient comme au Rwanda... » Voilà le milieu social dans lequel il a évolué et cette réaction symbolise bien le racisme général dans ces corps d'armée et dans ce pays . J'avais beau lui dire qu'ils savent très bien se débrouiller seuls et que pour les gouvernements, il y a le bon et le mauvais dictateur, souvent mis en place par l'occident, et que le mauvais dictateur c'est celui avec lequel l'occident ne peut plus faire d'affaire, alors on le fait flinguer (Kadaf), les autres ont des châteaux et des comptes en France ou en Suisse...

Il me rappelait un autre jeune de 30ans qui venait m'interpeller devant l'OMS en répétant et affirmant sans broncher que « Tchernobyl était un accident soviétique »...

Ensuite les deux gendarmes de Gondrecourt sont arrivés. Dans la voiture, j'ai gardé les menottes derrière le dos, ils me proposaient de les mettre devant et je n'ai pas accepté, jusqu'à l'hôpital St Charles. (Je n'ai pas voulu boire ni manger) .Je me souviens qu'à la gendarmerie de Commercy il y avait sur le tableau d'affichage un badge « je suis Charlie » avec le sigle de la police. Entre ces longs interrogatoires (trois séries de dépositions) qui ramenaient toujours au fait de violence etc, je leur parlais des vétérans des essais nucléaires, il y a avait aussi des militaires qui ne sont pas contents de ce qui s'est passé (cela me rappelle aussi celui d'Avigolfe, Christian Prudhomme, qui a fini par se suicider à Riquewihr) et que si les gens sont vraiment « Charlie », ils seraient antinucléaires, il auraient lu le hors série remarquablement intitulé « l'escroquerie nucléaire » coordonné je crois par un des survivants du massacre, Fabrice Nicolino qui pourrait les informer sur cette imposture, et aussi sur tous ses travaux dénonçant tous les autres crimes chimiques, transnationales etc. Ces gendarmes ne pouvaient pas répondre bien sûr (devoir de réserve...) mais ce sont des hommes avant d'être des soldats obéissants aux ordres, n'importe quel ordre. Ce sont eux qui nous tueront ou nous arrêteront, blesseront. Jamais on aura « ceux d'en haut » en face de nous. « Nous nous tuons entre pauvres ». Voilà toute l'importance de s'interposer maintenant contre cette guerre entre pauvre, et il y a une histoire dans ce pays qui ne peut s'effacer.

Les battre avec leur propre mythe ; ceux de l'An02, la Nation , le peuple français, La liberté, l'égalité, la fraternité, vivre libre ou mourir... etc pour rassembler, contre l'absurdité du mythe prométhéen, du progrès, du développement, la religion de l'économie, le dogme de la valeur marchande, de l'illimité, de la démesure, d'un ordre mondial ou supranational, et bien sûr contre le capitalisme ou devrait-on dire du productivisme puisque des partis, des pays, prétendument socialistes, communistes en ont croqué aussi.

Dans la voiture qui me ramenait, ils avançaient les mêmes arguments que les vigiles et autres CRS ; les pierres lancées qui blessent et peuvent tuer etc, je répondais que ,oui, sans doute, ils blessent aussi mais ils répondent à la violence de l'Etat et leurs façons d'y répondre est dérisoire par rapport au suréquipement d'en face, et de plus, les jeunes s'auto limitaient car s'ils voulaient, ils pourraient très bien dans la forêt tailler des pieux etc pour tuer, il se cantonnent aux jets de pierres, c'est l'arme de David. (je me souviens très bien de cette dernière phrase, il n'y a pas eu de réponse non plus.)

Voilà, je garde encore en souvenir ces paysages superbes vallonnés, ponctués de forêts et de champs cultivés, de cet été 2016, et cette odeur caractéristique du blé mûr. Et en face, au sommet d'une colline, cet immonde blockhaus. La Meuse, la Haute-Marne doivent rester le jardin de la France et non pas sa poubelle. La terre est la seule nourricière de l'homme, rien d'autre.

En souvenir aussi, ce point symbolique que l'on vient aussi chercher de très loin parfois : la barricade sud qui a été rehaussé le dimanche-midi, après la brève escarmouche des flics, pendant une assemblée se passant au nord. On était quatre ou cinq à rester en guet dont une petite jeune aux pieds nus et à une voix d'oiseau qui « connaissait la musique ». Elle avait « ordonné » le retrait momentané, abandonnant le matériel trop lourd.

Je me souviens de ces gestes symboliques, toutes ces personnes d'horizon différents, qui ne venaient que la journée, et qui donnaient la main pour tirer les branches enchevêtrées de barbelé jusqu'au sommet de la barricade sud. On ne peut pas oublier cela ; ceux qui accueillent, qui donnent des vivres et du matériel et qui viennent grossir les rangs jour après jour etc. Là encore étaient présents ces autres mythes : La Fraternité, l'égalité. Ils existent donc ; à certains endroits, à certain moment, et avec certaines personnes. On m'avait donné la chance de voir cela ailleurs ; en Catalogne, à Weterren, à Sivens, Notre Dame ou à Lyon Gare de Brotteaux avec les italiens de No-Tav comme à Chapareillan. Chaque personne dans le monde aurait des histoires comme celles-ci à raconter.

Kempf que j'ai reconnu ensuite aurait du décrire tout cela ; cette gosse au pied nu, c'est Gavroche ! et cette barricade comme celle de Sivens, de NDDL et partout ailleurs c'est ce mythe, cette femme...La Liberté... elle est là, elle nous crève les yeux. Et les français « regardent ailleurs »...trouvant des boucs émissaires « du bruit et de l'odeur ». La France Zebda contre Chirac, ses amis VGEValls , Sarkollande et leur monde.

Quelques soient nos origines, « d'ailleurs » il y a toujours eu des noms à consonance « d'ailleurs » dans les luttes de ce pays etc ; c'est là où on vit ; là où on habite, c'est notre culture et elle est toujours en mouvement, comme la mémoire, elle respire (E.Galéano) . Si on laisse faire, cette terre sera irrémédiablement contaminée. Mais déjà, au dire d'un référant de la Conf à Bure, les autres « paysans » les Jeunes Agriculteurs (FNSEA donc productivistes) ont compris l'entourloupe, on les attend donc avec leur engins devant les flics et autres représentants de l'Etat nucléaire qui trahi sa propre population . Et un autre corps est aussi en changement car il y avait au début du cortège deux jeunes avec la banderole du PCF Meuse, il reste encore quelques uns de Lutte Ouvrière et autres à venir...on voit que le monde change. Il n'est pas trop tard. Et les jeunes et moins jeunes imaginent en permanence des moyens de lutte contre l'oppression de l'argent roi au pays où on en a raccourci un d'une tête, parce qu'il était roi. Enfin tous ces privilèges, au pays de son abolition de la nuit du 4 Août, n'est-ce pas révoltant ?

Voilà en gros ce qu'il y a à dire autour de cette journée particulière, le tout ne peut pas être tout à fait exact, c'est simplement raconter une histoire, une interprétation, mais qui doit faire sens et porter d'autres .et ainsi de suite.

A noter qu'au départ je voulais revenir après la première garde à vue, me faire arrêter à nouveau et ainsi de suite... mais à l'issue de la première, j'ai bien vu que j'en n'étais incapable physiquement (et pécuniairement...)

« Vivre libre ou mourir contaminé »

Salut les camarades, ce n'est que partie remise.

« Que justice soit faite, le monde dut-il en périr »

(1) Bella et Roger Belbéoch détestaient et fuyaient les hommages et les photos, « la société du spectacle » sans doute. Mais on doit les monter à bout de bras; les montrer en exemple par l'éducation populaire, par des hommages à la hauteur de la lutte qu'ils ont mené, les rendre « populaires malgré eux » « leur histoire ne leur appartient plus ». Pour moi dans cette lutte, ils ont été au dessus du lot et justice

ne leur est pas rendu. Lorsqu'un gouvernement, des partis se prétendent socialistes, il faut répondre et crier que la première définition du mot socialisme c'est tendre vers une société la plus juste possible. Donc cela n'a rien à voir avec ce que l'on voit aujourd'hui, cette hyper aliénation. Rien à voir donc avec la « société nucléaire », cet oxymore. Rien à voir avec la guerre son origine, et toutes les autres techniques privilégiées pour la guerre.

Le nucléaire comme l'aviation

https://nantes.indymedia.org/system/file_upload/2016/01/02/13427/ne_sautez_pas_sur_nddl.pdf

et autres industries « lourdes » n'a été développé que pour ses capacités de destruction; c'est seulement en second lieu, pour amortir le forfait dans les deux sens du terme, que les autorités ont monté de toute pièce cette escroquerie, renchérie par la prévarication (cf Giscard et réseau Vulcanus

<http://elianguesard.unblog.fr/nucle-ere/>)

Cette « escroquerie nucléaire » est le fruit de la combinaison de l'élitisme français (cf Marc Bloch), avec cette fameuse division ou séparation du travail et des comptes. Grâce entre autre à la malhonnêteté incommensurable des « inspecteurs » des finances, la Cours des comptes, pour alléger le budget militaire, séparé de la facture électrique, ainsi que les déchets ingérables, mais aussi toute la mobilisation d'un énorme budget pour la recherche et développement, la construction des infrastructures, la matière grise des personnels, formation etc , les guerres pour l'extraction des matières nécessaires etc , les énormes infrastructures nécessaires pour maintenir un niveau si élevé de sécurité qui n'est et ne peut être absolue, les lois scélérates pour dédouaner la responsabilité des exploitants industriels en cas d'accident ou pour tolérer des rejets radioactifs continuels, imposer des seuils, des mesures « tolérables » (alors qu'il n'y a pas de seuil de contamination en dessous de laquelle il n'y ai pas de problème de santé...), les énormes budgets alloués à la propagande depuis l'enfance; l'acceptabilité sociale, les meurtres et pressions pour étouffer, et enfin, pour finir (mais la liste n'est pas exhaustive), le scandale sanitaire, le crime contre l'humanité. L'Ordre des médecins, l'académie des sciences, celle de médecine etc portent une énorme responsabilité dans ce désastre. « *l'impôt silencieux du coût social* » des activités nucléaires. Roger Belbéoch dans « La société nucléaire » prévient déjà :

« un eugénisme généralisé...La fin de l'utopie et l'écofascisme... la disparition de l'individu...

La logique et la rationalité nucléaires semblent extrêmement fortes ; cependant « dans le monde humain, "l'inévitabilité objective absolue" n'existe pas. A tout moment, des facteurs purement humains, subjectifs, peuvent intervenir et l'emporter »(Voline). L'avenir nucléaire ne se présente pas obligatoirement sous une forme apocalyptique. Il implique une société sans moralité, sans vie, ce qui ne suppose pas la disparition biologique de notre espèce. Mais ce qu'on a l'habitude de désigner sous le nom d'humanité peut-il survivre et vivre sans un minimum de moralité, gage de sociabilité ? C'est peut-être ce danger que les hommes et les femmes redoutent le plus et qui enrayera l'évolution vers la société nucléaire totalitaire. » (Roger Belbéoch)

http://infokiosques.net/lire.php?id_article=922

Mais revenons aux multirisques nucléaires et leurs démesures dans les conséquences complètement ingérables, cette incroyable irresponsabilité qui relève du retard mental (pathologie incluse dans les conséquences sanitaires de la contamination radioactive...). Tout cela dépasse l'entendement. Même en accumulant la prévarication et l'idéologie de cet Etat dans l'Etat, les causes ci dessus évoquées ne suffisent à expliquer encore correctement la situation ubuesque-kafkaïenne et dramatique actuelle.

Comme l'a relevé le couple Belbéoch, derrière le masque du CO2, la diabolisation du charbon etc, « le changement climatique » se cache la réalité de la contamination de la terre, l'empoisonnement du monde par ceux là mêmes qui prétendent la-le protéger par des tartufferies « Hulollandesque ».

On leur dit qu'ils en meurent et ils répondent qu'ils veulent du travail, là est l'aliénation suprême.

La France exporte la mort depuis près de 400ans et elle s'étonne de la recevoir en plein visage, tel un boomerang. Il y a la « haine du français » parce qu'il y a la « honte du Français ».

Et comme l'a relevé le couple Belbéoch, c'est avant la catastrophe qu'il faut agir. On peut arrêter en moins d'un an toutes les installations nucléaires civiles et militaires. Ce n'est pas un problème technique mais politique, mais aucun prétendu politicien n'en a le courage. Il faudra la conscience des opérateurs pour arrêter leur machine, qu'ils ont appris à aimer. Car pour la vraie opposition de la société civile, tous les accès politiques sont verrouillés. C'est comme si ils nous forçaient à nous entre-tuer. L'arrêt immédiat n'est pas une régression, c'est le véritable progrès car c'est un progrès humain et non pas technologique. L'axe, la colonne vertébrale de toutes nos sociétés est la justice, elle doit gagner son indépendance pour être crédible.

Le visage politique actuel est une gigantesque mascarade, il n'y a rien à attendre de ces élections, les dés sont biaisés à l'avance. Que ce soient les classiques ripoux blicains, les pseudo socialistes, le parti raciste et xénophobe français, ainsi que tous les autres candidats pseudo rebelle pseudo écolo pseudo « anti-système » etc. C'est avec nos différences, et non pas malgré nos différences, que l'on peut s'entendre au moins sur ce point très précis qu'est le sujet de la vie sur terre et en bonne santé menacée. En s'abstenant de voter, on pousse la crapulerie doublée d'œillères en dehors de ses gonds, pour les traîner sur la place publique, et ainsi prendre la parole publique, le débat, l'agora, la véritable Assemblée afin que la population « dépose le pouvoir sans le prendre » et « commande en obéissant. ». Ces formules viennent des zapatistes qui ont pris des exemples sur la Commune, comme les femmes kurdes de Rojava ; il faut répondre à cet honneur.

L'indépendance est fille de la liberté, comme sa mère, elle ne se demande pas; elle s'arrache.
J'irai vomir dans vos urnes.

Abstention générale

Quincy, Novembre 2016

Cf Horizons N°7 le magazine du commissariat aux énergies absurdes

<http://vmc.camp/wp-content/uploads/2016/06/CEabsurdes.pdf>

Cf L'humanité contaminée (panneaux téléchargeables et extraits de <http://independentwho.org/fr/tracts-et-expositions/>)

La véritable opposition politique attentive contre la répression préventive :

<http://zad.nadir.org/>

contre les répressions préventives

<http://zad.nadir.org/spip.php?article4218>

Les Belbéoch pour l'humanité

http://www.dissident-media.org/infonucleaire/sortir_du_nuc.html

http://www.dissident-media.org/infonucleaire/tcherno_une_catastrophe.html

<http://www.dissident-media.org/infonucleaire/tchernoblues2.html>

http://elianguesard.unblog.fr/files/2016/10/faits_deran_tchernobyl.belbeochgazette157.pdf

http://elianguesard.unblog.fr/files/2016/10/les_notions_philosophiquesbelbeoch.pdf idem Société nucléaire ibid

<http://elianguesard.unblog.fr/files/2016/10/fukushimablues.pdf>

http://elianguesard.unblog.fr/files/2016/10/b.belbeoch.operation_codirpa.pdf

Le Travail (Roger Belbéoch) Survivre et vivre N°16 page 13

<http://science.societe.free.fr/documents/pdf/Survivre/Survivre16.pdf>

La Science au dessus de tout soupçon Actua :

<http://www.bastamag.net/Risques-toxiques-comment-les-cancers-des-ouvriers-sont-occultes-par-les>

<http://netoyens.info/index.php/contrib/28/12/2014/LA-SCIENCE-ASSERVIE--Sante-publique-%3A-les-collusions-mortiferes-entre-industriels-et-chercheurs>

<https://sniadecki.wordpress.com/>

<http://science-societe.fr/>

<http://www.lechappee.org/>

<http://www.non-fides.fr/>

<http://www.piecesetmaindoeuvre.com/>

<http://sciences-critiques.fr>

(2) « Mais surtout ce qui m'a frappé, c'est la réaction des professionnels lorsque je leur apportait cette information: ils déniaient !...Lorsqu'un fait échappe à la culture, la pensée sociale doit le rejeter pour garder sa cohérence. Plutôt que de changer la théorie en assimilant le fait nouveau, la pensée sociale élimine le fait pour sauver la théorie ... Cette manière de penser, ou plutôt de théoriser, de faire le ménage dans les faits pour nous donner du monde une vision cohérente, stable, pour éviter tout changement qui provoquerait trop d'angoisse et trop de fatigue, explique la possibilité de théories totalitaires qui elles, au moins, donnent des vérités et des certitudes non changeantes. Quand Bruno Bettelheim est rentré des camps nazis et qu'il a voulu témoigner, la plupart des rédacteurs de revues américaines ont refusé ses articles en expliquant que sa douleur avait dû lui faire exagérer les faits... ".... « L'œuf fécondé constitue un stock de promesses génétiques qui caractérise l'espèce, car il n'y

a pas de fécondation entre espèces différentes: mais si l'on pouvait supprimer l'environnement, grâce à la baguette magique, pas une seule promesse génétique ne serait tenue, car l'environnement façonne le développement génétique dès le niveau cellulaire. »... « Penser le monde avec le mot devenir implique une politique du vivant radicalement différent du fixisme de la coupure. Les « coupeuristes » disent qui est homme et qui ne l'est pas. Alors que les « deveniristes » cherchent les indices matériels qui font le récit du monde. »... « Voilà pourquoi si l'on s'entraîne à regarder le monde avec le mot devenir, on fera des observations graduelles où l'étonnante plasticité du vivant permettra de considérer les animaux ni comme des machines, ni comme des hommes et de regarder l'homme comme le seul animal capable de s'arracher à la condition animale pour devenir homme. »... « C'est parce que nos discours sociaux ne parlent pas clairement. Devenant cafouilleux, nos rôles familiaux ne prescrivent plus de code comportementaux clairs. »... « Or c'est nous-mêmes qui devons faire la culture, car nous en sommes tous responsable: dans nos gestes quotidiens avec nos proches, dans nos rituels sociaux avec nos voisins et dans nos récits quand on prend la parole. Alors, le cafouillis des représentations n'engendrera plus le cafouillis des sentiments et des gestes qui s'y enracinent. »... « Car les images, les bruits, et même les odeurs indiquent des choses, et les mots sont aussi des objets sonores. Ce sont eux qui matérialisent le signifiant, comme la posture comme la mimique, comme les gestes, comme les vêtements, comme les objets, car chez l'homme tout peut faire signe. »

(Boris Cyrulnik « La naissance du sens »)

« Le paradoxe de la condition humaine, c'est qu'on ne peut devenir soi-même que sous l'influence des autres. L'homme seul n'est pas un homme. »...

« Nous sommes l'espèce vivante qui a le plus accès à la manière dont l'autre se représente son monde, la violence procède alors de l'intolérance, c'est à dire de l'incapacité à sortir de son propre monde de représentations. »... « Le «Je» ne peut exister qu'à l'intérieur d'un «Nous» auquel il appartient. »... « Que les mythes soient des récits qui emblématisent le groupe ne signifie pas que cet imaginaire soit coupé du réel. »

« la violence est un point de vue, exprimé par des comportements qui ne tiennent pas compte de l'existence de l'autre »...comme le théoricien qui cherche à imposer ses idées en réduisant les autres au silence, enfin et surtout, d'organisme sociaux qui peuvent en détruire un autre pour conquérir son territoire ou faire triompher son économie »... « chez l'homme, la représentation d'un monde peut exister en dehors de toute perception, alors que chez l'animal les deux processus restent associés »... « C'est à coup sûr notre aptitude à vivre dans un monde de représentation qui crée notre aptitude à la violence en même temps qu'à la culture. L'animal reste soumis au réel qui contrôle sa violence, alors que l'homme travaille à se soumettre à l'idée qu'il se fait du monde, ce qui l'invite à la violence créatrice : détruire un ordre pour en inventer un nouveau (palimpseste), car (cite René Girard « Des choses cachées » : « c'est bien du désordre extrême que l'ordre surgit dans la nature humaine »... « L'absence de rituel mène au chaos, comme l'hégémonie d'un rituel mène à la destruction de l'autre, deux formes de violence qui reviennent au même.

La seule issue, c'est l'invention d'un rituel de confrontation des rituels organisant ainsi leur reconnaissance réciproque. On appelle ce rituel « conflit social » ou « débat philosophique »... « table ronde »...Son inconvénient, c'est d'instituer l'incertitude, alors que l'illusion de la vérité unique possède un grand effet tranquillisant. »... « on connaît les excès de tranquillisant : une culture qui supprimerai toute violence humaine cesserait d'être créatrice. »... « L'ennui, c'est que l'anomie, en déritualisant les groupes sociaux, les désagrège et laisse émerger toutes les violences. Comme si les grands groupes ne savaient pas créer leur évolution culturelle autrement que par la violence, alors que les petits groupes ritualisés utilisent le débat pour faire changer les mentalités et les structures sociales. »... « Les notes prises au jour le jour donnent forme à l'impression du moment que l'on vit, mais c'est la relation du moment où l'on parle qui donne forme à nos souvenirs. Voilà pourquoi le palimpseste s'oppose au récit et pourquoi « les récits sont des impostures » (P.Valéry, JP.Sartre) qui témoignent moins du réel passé que de l'intimité du narrateur »... « ce qui compte, c'est de créer du sens pour ordonner notre perception du monde afin de pouvoir agir sur lui ».

Boris Cyrulnik « les nourritures affectives »

« Nous sommes les autres, c'est-à-dire que nous sommes devenus avec le temps ce que les autres - nos parents, les membres de notre famille, nos éducateurs - ont fait de nous, consciemment ou non. Nous sommes donc toujours influencés, le plus souvent à notre insu, par les divers systèmes dont nous faisons partie. »

[...]

« Quand l'action [Ndlr :pour résoudre un conflit] est impossible, l'inhibition de l'action permet encore la survie puisqu'elle évite parfois la destruction, le nivellement entropique avec l'environnement. C'est en ce sens que la "maladie" sous toutes ses formes peut être considérée comme un moindre mal, comme un sursis donné à l'organisme avant de disparaître. »

[...]

« Aussi paradoxal que cela puisse paraître, je ne suis pas opposé à ce que l'on considère cette réaction d'inhibition comportementale comme une réaction "adaptative" elle-même, bien qu'elle me paraisse être la source de la pathologie réactionnelle. En effet, elle constitue un moindre mal puisqu'elle évite la destruction pure et simple de l'agressé par l'agresseur. Elle permet à l'agressé de se faire oublier, elle évite la confrontation. Ce qui fait son danger, c'est qu'elle est capable de durer si les conditions environnementales se prolongent sans changement. Capable d'assurer immédiatement la survie, elle sera capable aussi de mettre celle-ci en danger, si la solution qu'elle fournit, l'inaction, n'apporte pas une solution rapide au problème posé par l'environnement. »

« Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici que cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change. » (Henri Laborit (dernière intervention dans "Mon oncle d'Amérique"))

« Pour certains, la science a pu repousser très loin les limites de l'espace et du temps où l'homme est inclus. Mais pour la plupart, ceux dont la représentation du monde ne va guère plus loin que les murs de leur bureau, de leur entreprise ou de leur HLM, l'espace s'est au contraire prodigieusement rétréci. Ils se sentent cloisonnés, aliénés, déboussolés, ne sachant plus devant leurs manettes ou leur ordinateur où se trouve le nord qu'Ulysse, dans sa recherche de la route de l'étain, savait repérer grâce à l'étoile polaire »...« Quand les sociétés fourniront à chaque individu, dès le plus jeune âge, puis toute sa vie durant, autant d'informations sur ce qu'il est, sur les mécanismes qui lui permettent de penser, de désirer, de se souvenir, d'être joyeux ou triste, d'être calme ou angoissé, furieux ou débonnaire, sur les mécanismes qui lui permettent en résumé de vivre, de vivre avec les autres, quand elles lui donneront autant d'informations sur cet animal curieux qu'est l'homme qu'elles s'efforcent depuis toujours de lui en donner sur la façon la plus efficace de produire des marchandises, la vie quotidienne de cet individu aura la chance d'être transformée. »... « Quand il s'apercevra que les choses se contentent d'être et que c'est nous, pour notre intérêt personnel ou celui du groupe auquel nous appartenons, qui leur attribuons une "valeur", sa vie sera transfigurée. Il ne se sentira non plus isolé mais uni à tous à travers le temps et l'espace, semblable et différent, unique et multiple à la fois, (...) passager et éternel, propriétaire de tout sans rien posséder, et cherchant sa propre joie, il en donnera aux autres. »
(Henri Laborit « Dieu ne joue pas aux dés »)

p6" Chaque disciple d'une discipline particulière malgré sa conscience réfléchie, est le plus souvent inconscient du fait qu'une pulsion fort primitive inscrite fort bas dans l'organisation hiérarchique de son système nerveux, l'oblige à vouloir dominer ses contemporains et pour cela à rejeter la participation à la recherche commune des disciplines auxquelles il n'entend goutte du fait de sa formation spécialisée.[...]
"Est ce que vraiment la notion de territoire qui fait uriner les chiens le long des réverbères ne peut vraiment pas être dépassée une fois pour toute dans le comportement de l'homme contemporain? Cela provient aussi du fait sans doute qu'une structure vivante, organisme animal ou social, admet difficilement la particule étrangère. Elle dérange ses habitudes biologiques et donc, au niveau supérieur, ses habitudes de pensée."[...]

p141 « bien que si l'on cherche « l'individu », il soit difficile de trouver autre chose que « les autres », on conçoit cependant la variété infinie qui va résulter du déterminisme génétique et de celui commandé par la « niche » socioculturelle où naît et grandit chaque individu. Cette variété est indispensable à l'évolution et condamne tout eugénisme. »[...]
« La diversité est un facteur essentiel d'évolution puisque c'est elle qui permet les « mélanges » les plus variés. Le problème est le même au niveau de la biologie de l'hérédité qu'à celui de l'imagination créatrice. C'est de la diversité des concepts, de la diversité des solutions originales à un problème posé que peut naître le progrès. Toute standardisation est multiplicatrice mais aussi fixatrice. **Toute planification autoritaire, tout concept imposé par la force ou par la création plus camouflée des automatismes, sont une atteinte portée aux possibilités ouvertes au progrès**

humain. » [...]

p142 « La diversité est un besoin biologique fondamental. Il est donc nécessaire de laisser s'exprimer la diversité. »

p172 "Il naît aussi évidemment de cette reconnaissance analogique, une structure, un ensemble de relations entre les individus qui composent le groupe. Inconscients du fait que cette "sympathie" qui les unit, résulte d'une grande affectivité mise en jeu par une "communion" d'intérêts[...] ces individus dès lors n'agiront plus qu'en vue de maintenir la structure du groupe. En cela ils s'opposeront à d'autres groupes pareillement constitués mais à partir d'une motivation différente, c'est à dire d'analogies, de niches environnementales induites par des déterminismes spatio-temporels, culturels, génétiques et sociaux différents. Il apparaîtra un antagonisme de groupe qui ne peut disparaître alors que par la désorganisation du plus faible, ce qui ne veut pas dire de celui dont l'appréhension du monde s'éloigne le plus de la réalité. La constitution des groupes étant strictement affective et intéressée et limitée forcément à un sous ensemble des connaissances humaines, le groupe victorieux sera le plus agressif et celui ayant le mieux su utiliser ses connaissances [ou celle des autres] pour agir sur son environnement matériel et humain. On comprend comment s'est établi le règne des civilisations techniques et l'appropriation privée des moyens de production." [...]

p175 "Il est bon de noter au passage que l'une des raisons d'espérer dans la poursuite de cette extraordinaire aventure qu'est l'apparition et l'évolution de l'homme sur la planète c'est que de l'emploi de la bombe atomique le capitalisme et les capitalistes ne se relèveraient pas. Ils ont toujours su utiliser les guerres à leur profit mais en cas de guerre atomique ce résultat n'est même plus à envisager." [...]

"Le capital comme le prolétariat sont actuellement planétaire. L'un et l'autre enjambent allégrement les frontières alors que celles-ci subsistent encore, permettant à l'un et à l'autre, par exaltation du sentiment national, de cacher ses motivations dominatrices. Celles du prolétariat semblent apparemment coïncider avec celles de l'espèce, mais en théorie seulement. Car en pratique, l'absence de connaissance scientifique concernant la biologie du comportement humain fait que même sans posséder la propriété privée des moyens de production, l'homme exploite l'homme du seul fait qu'il essaie de dominer son semblable ou du moins d'appartenir à un groupe dominant, donc exploitant. Et tant que la connaissance scientifique de lui même n'aura pas été largement répandue, il aura beau accumuler les faits scientifiques concernant son environnement, la mutation sociale attendue n'aura pas lieu. » [...]

p176 « Tout le malheur de l'homme vient encore de ce qu'il tourne son agressivité contre ses semblables, dans un but étonnamment puéril, puisqu'il finit toujours par les entraîner avec lui dans sa tombe. [NDLR dans les deux sens du terme] Pourquoi s'acharner à tuer les autres puisque ce sont eux qui sont en nous ? Sans doute parce que nous ne voulons reconnaître le plus souvent la dignité de l'Homme qu'à ceux dont la niche environnementale coïncide à peu près avec la nôtre. Mais il ne nous viendrait jamais à l'idée de rechercher une niche capable de contenir toutes celles présentes aujourd'hui sur la planète. [...] elle ne deviendra signifiante que lorsque que nous l'aurons « intériorisée » dans notre système nerveux. [...]

p177 « L'impossibilité de l'évitement par la fuite rendra le climat des relations inter-humaines tendu, violent et accepté comme tel sous les vains prétextes de concurrence, de compétitivité, etc. Un simple jugement de valeur suffit à transformer un automatisme primitif en une qualité nécessaire. » [...] « Dans cette description assez désolée, je ne vois pas en quoi on peut dire que l'agressivité est nécessaire. » [...]

p181 « La solution consisterait à orienter, si cela était possible, grâce à l'imagination, cette agressivité vers une forme nouvelle de lutte, la découverte de solutions neuves aux problèmes posés dans tous les domaines, à l'homme contemporain. » [...] « Et cependant l'accélération croissante de la diffusion des informations, leur planétisation, tendent, jour après jour, à généraliser les problèmes fondamentaux et à noyer les problèmes personnels dans ceux-ci. »

Henri Laborit « L'agressivité détournée ». (1970)

«Le comportement de fuite sera le seul à permettre de demeurer normal par rapport à soi-même, aussi longtemps que la majorité des hommes qui se considèrent normaux tenteront sans succès de le devenir en cherchant à établir leur dominance, individuelle, de classe, de groupe, de nation, etc. L'expérimentation montre en effet que la mise en alerte de l'hypophyse et de la corticosurrénale, qui aboutit si elle dure à la pathologie viscérale des maladies dites "psychosomatiques", est le fait des dominés, ou de ceux qui cherchent sans succès à établir leur dominance, ou encore des dominants dont la dominance est contestée et qui tentent de la maintenir. Tous ceux-là seraient alors des anormaux, car il semble peu normal de souffrir d'un ulcère de l'estomac, d'une hypertension artérielle ou d'un de ces

syndromes dépressifs si fréquents aujourd'hui.

Or comme la dominance stable et incontestée est rare, heureusement, vous voyez que pour demeurer normal il ne vous reste plus qu'à fuir loin des compétitions hiérarchiques. Attendez-moi, j'arrive! »... « L'amour déculpabilise, car pour que les groupes sociaux survivent c'est à dire maintiennent leur structures hiérarchiques, les règles de la dominance, il faut que les motivations profondes de tous les actes humains soient ignorées. Leur connaissance, leur mise à nu, conduirait à la révolte des « dominés », à la contestation des structures hiérarchiques. »... « La gratification c'est à dire l'utilisation suivant les besoins, s'obtient par l'établissement de sa dominance_ chez l'animal par sa force physique et chez l'homme c'est devenu sur la possession du capital et des moyens de production des marchandises, les machines résultant elles-même de la manipulation par le cerveau humain de l'information technique. »... « Les dominants ont toujours utilisé l'imaginaire des dominés à leur profit. Cela est d'autant plus facile que la faculté de création imaginaire que possède l'espèce humaine est la seule à lui permettre la fuite gratifiante d'une objectivité douloureuse »... « Les sociétés libérales ont réussi à convaincre l'individu que la liberté se trouvait dans l'obéissance aux règles des hiérarchies du moment et dans l'institutionnalisation des règles qu'il faut observer pour s'élever dans ces hiérarchies. Les pays « socialistes » ont réussi à convaincre l'individu que lorsque la propriété privée des moyens de production et d'échanges étaient supprimée, libéré de l'aliénation de sa force de travail au capital, il devenait libre alors qu'il reste tout autant emprisonné dans un système hiérarchique de dominance. »... « Or nos sociétés moderne ont supprimé l'imaginaire, s'il ne s'exerce pas au profit de l'innovation technique. L'imagination au pouvoir, non pour réformer mais transformer, serait un despote trop dangereux pour ceux en place. »... « On devine la tromperie que peut constituer ce qu'il est convenu d'appeler la démocratie »... « L'assouvissement des besoins fondamentaux n'est plus la finalité du travail humain mais l'assouvissement des besoins acquis, cette finalité passe par le profit, qui permet de maintenir les différences »... « C'est aboutir à la création de monstres économiques multinationaux dont la seule règle est leur propre survie économique qui n'est réalisable que par leur dominance planétaire. »... « C'est un nouveau système de relation interindividuelles qu'il faut inventer, s'inspirant des échecs des systèmes précédents et capable de limiter les dégâts des échelles hiérarchiques de dominance. »... « Cette structure socio-économique ne deviendrait efficace que si l'ensemble des populations acquérait une connaissance de ce que nous avons appelé l'information généralisée et non plus technique. »... « Et cette transformation n'est possible que si l'ensemble des hommes prend connaissance des mécanismes qui les font penser, juger, agir. Si certain seulement sont informés, ils se heurteront toujours au mur compact du désir de dominance de ceux qui ne le sont pas et ils ne devront leur salut individuel et leur tranquillité qu'à la fuite, loin des compétitions hiérarchiques et des dominances, à moins qu'ils ne soient, malgré eux, entraînés dans les tueries intraspécifiques que ces dernières ne cessent de faire naître à travers le monde. »... « Il existe peut-être parmi les discours logiques, parmi les idéologies susceptibles d'orienter l'action, une hiérarchie de valeur. Mais en définitive, le seul critère capable de nous permettre d'établir cette hiérarchie, c'est la défense de la veuve et de l'orphelin. Don Quichotte avait raison. Sa position est la seule défendable. Toute autorité imposée par la force est à combattre. »... « La maladie la plus dangereuse pour l'espèce humaine c'est le sens des hiérarchies, de toutes les hiérarchies. Il n'y a pas de guerre dans un organisme, car aucun organe ne veut établir sa dominance sur un autre, ne veut le commander, être supérieur à lui. »

(Henri Laborit « L'éloge de la fuite »)

"L'expérimentation a pour méthode essentiellement d'observer un niveau d'organisation en supprimant la commande extérieure à lui. Elle ramène le servomécanisme au rang de régulateur. Elle ferme le système à un certain niveau d'organisation. L'enzymologiste et le biochimiste isolent les éléments d'une réaction enzymatique in vitro ; le biologiste isole des structures intracellulaires pour en étudier l'activité séparée de l'ensemble cellulaire auquel elles appartiennent ; ou bien il étudie l'activité biochimique d'un tissu isolé. Le physiologiste isole un segment d'organe ou un organe pour en étudier le comportement ou focalise son attention sur un système, cardio-vasculaire ou nerveux par exemple, dont il étudie un critère d'activité privilégié. Il faut regretter que le clinicien lui-même n'agisse généralement pas autrement en soignant un "cœur", un "estomac", un "foie", etc. ce qui consiste à l'isoler du contexte familial et socio-culturel où vit l'organisme auquel il appartient."...

"Cette attitude, rentable expérimentalement, est évidemment une des causes de l'inefficacité fréquente des thérapeutiques s'adressant à la seule lésion organique."...

"Cette approche expérimentale est nécessaire car l'information qui parvient à un niveau d'organisation est multifactorielle et les variables sont trop nombreuses pour les appréhender toutes à la fois. Il est donc indispensable de placer le niveau d'organisation, objet de l'étude, dans un milieu stable dont il est facile de contrôler les principales caractéristiques et de ne faire varier à volonté qu'un seul facteur pour observer les conséquences de ses variations sur le niveau d'organisation soumis à l'expérience. Mais il serait évidemment dangereux de conclure, à partir des faits observés dans ces conditions, à ce qui se passe quand le niveau d'organisation est en place, en situation organique. Cependant, c'est la seule façon d'acquérir une connaissance progressive des mécanismes complexes qui animent la matière vivante. Elle exige, on le comprend, un va-et-vient constant de la part de l'expérimentateur d'un niveau d'organisation à l'autre. Elle exige, en d'autres termes, une "ouverture" d'esprit capable de s'adapter à "l'ouverture" des systèmes complexes que constituent les structures vivantes."

Henri Laborit « La nouvelle grille »

p79 « Tout se passe comme si chaque individu était entouré d'une « bulle » dont les limites sont celles de l'acuité de ses différentes activités sensorielles, bulles dans lesquelles il se déplacera et agira en vue de satisfaire au maintien de sa structure, de ce que nous avons appelé son équilibre biologique. S'il trouve un opposant à ces actes gratifiants, il deviendra agressif à son égard. Le territoire devient ainsi l'espace nécessaire à la réalisation de l'acte gratifiant, l'espace vital ».[...]

p99 « On comprend la révolte des jeunes générations contre une génération qui veut leur imposer un cadre socioculturel soi-disant fondé sur une prétendue conscience réfléchie, mais en réalité sur une agressivité nécessaire à l'obtention des dominances au sein des hiérarchies qu'elles ne comprennent plus, suivant des critères de soumission qu'elles n'acceptent plus, pour une finalité qu'elles ne conçoivent plus. »[...] p101 « Les sociétés d'abondance, pour lesquelles la croissance est un but en soi, sont non des sociétés d'épargne mais de consommation. » [...] « Ce n'est pas la recherche de sécurité qui les anime mais c'est pour satisfaire au besoin de domination des groupes sociaux et des structures hiérarchiques qui les animent. C'est moins pour tempérer l'angoisse de ce que sera demain »[...] p102 « La satiété modifiant la sensation de plaisir ou bien-être. C'est un problème identique qui est posé par l'insatisfaction qui résulte de tout assouvissement d'un besoin acquis, socioculturel, par l'appétit jamais comblé de consommation. »

[...] p103 « L'invention de la machine, s'interposant entre la main et l'objet désiré pour en faciliter la production, diminue d'autant l'énergie humaine nécessaire à cette production et en conséquence recule la limite où cette dépense énergétique devient désagréable. Mais si elle augmente l'efficacité des actions humaines sur la matière, elle rend aussi l'homme plus dépendant de la machine dans la proportion où son inadaptation au milieu non transformé accroît son dés-entraînement. Mais au fond le problème n'est pas là. Si le « bien-être » résulte de la satisfaction des besoins fondamentaux, nous avons déjà signalé que l'industrie moderne n'est pas indispensable à la réalisation de cet assouvissement. »[...] p104 « le problème consiste donc à comprendre comment le mythe de la croissance pour la croissance, et non pas seulement pour la satisfaction des besoins fondamentaux a pu s'instaurer... »[...] « la machine n'est pas la cause de la croissance. La cause ne peut être que le comportement de l'homme le poussant à produire plus. » [...] p107 « Quand on nous parle du « plein épanouissement » de l'homme, a-t-on songé que cette utopie est irréalisable dans le cadre d'une hiérarchie quelle qu'elle soit ? D'où l'explosion au sein de nos sociétés hautement hiérarchisées des maladies dites « psychosomatiques » qui ne sont que l'expression somatique de conflits au sein du système nerveux central entre pulsions instinctuelles et interdits socioculturels, conflits qui ne peuvent se résoudre dans une action efficace, « assouvissante », sur le milieu, **du fait de l'institutionnalisation par les dominants des règles de la dominance. Ce sont ces règles qui nous semblent être le facteur fondamental de l'apparition des sociétés industrielles et du mythe de la croissance.** » [...] p108 « 1789 aussi a institutionnalisé les règles de la dominance, règles nécessaires à respecter pour devenir bourgeois, [...] propriétés privées dont celle des moyens de production

Henri Laborit « la nouvelle grille »(1986)



Avec plus de 400 incidents, Windscale était responsable en 1984 de 76 % de la radioactivité artificielle en Europe

